

HISTOIRE



CHAPITRE 4

Une période de prospérité sans précédent



👉 Comment la France est-elle entrée dans la révolution industrielle et s'est-elle modernisée ?

A Une politique impériale volontariste

- Profitant d'une phase d'expansion économique (croissance de 2 % par an), **Napoléon III impulse le décollage industriel du pays**. Inspiré du **saint-simonisme**, entouré de tout un réseau d'entrepreneurs et doté d'une foi inébranlable dans le progrès social, l'empereur met en place un programme de grands travaux et d'aménagements (rénovation de Paris par le baron Haussmann, plantation de la forêt des Landes, assèchement des Dombes...). Cette action doit permettre au pays d'accéder à la prospérité et de réduire la pauvreté.
- Pour ce faire, il a recours à l'**endettement de l'État** et encourage le crédit. Ceci permet le développement de tout un système bancaire, autour d'entrepreneurs comme les frères Pereire (fondateurs du Crédit mobilier en 1852) ou Henri Germain (fondateur du Crédit lyonnais en 1863), afin de financer l'économie.
- **Napoléon III oriente en outre le pays vers le libre-échange**. Afin de rattraper le Royaume-Uni et de bénéficier de son avance technologique, il conclut avec ce pays un grand traité de libre-échange (1860). La promotion du **libéralisme** a pour but de stimuler la croissance.

B Une modernisation du pays

- **L'essor des moyens de transports, les chemins de fer en tête**, est la réalisation la plus visible de cette modernisation : le pays passe de 3 600 km de voies ferrées en 1852 à plus de 23 000 km en 1870. En même temps, de nouveaux canaux sont construits et de grands ports (Bordeaux, Nantes, Marseille) sont modernisés. Ainsi, le pays profite d'un véritable désenclavement, qui permet l'apparition d'un marché national uni, et facilite le commerce avec l'étranger.
- **Les campagnes bénéficient largement de ce désenclavement**. L'agriculture connaît de meilleurs rendements et les paysans s'enrichissent au point qu'on parle d'un âge d'or des campagnes pour qualifier cette période. L'industrie n'est pas en reste et d'importants progrès de productivité sont réalisés. Les nombreuses innovations industrielles sont présentées lors des expositions universelles (1855, 1867) qu'organise l'empereur.

C Les limites de l'expansion

- **Le développement économique du pays n'est cependant ni complet ni durable**. Si les villes se développent, les progrès dans les campagnes sont faibles. Dès les années 1860, la situation économique de la France semble se détériorer malgré les mesures prises par l'empereur (libéralisme accru, apparition des **SARL** afin de stimuler la création d'entreprise). Les dernières années de l'empire sont économiquement moins brillantes, annonçant la Grande Dépression de la décennie suivante.
- **De plus, le traité de libre-échange n'a pas les effets escomptés** par l'empereur. Les entrepreneurs subissent la concurrence du Royaume-Uni, sans que cette ouverture stimule réellement les exportations françaises. La faillite du Crédit mobilier, fer de lance du développement industriel, en 1867, est le symbole de cette fin de règne moins heureuse.



1 **Napoléon III remet à Haussmann les décrets d'annexion de villages de banlieue à Paris**

Tableau d'A. Yvon, 1859, dimensions 30 × 40 cm, musée Carnavalet, Paris.

Vocabulaire

- **libéralisme économique** : doctrine économique qui revendique la liberté d'entreprendre et de commercer.
- **libre-échange** : liberté de commercer par l'abolition des barrières douanières entre les pays.
- **saint-simonisme** : doctrine économique et morale visant à établir une société fraternelle et sans État dans laquelle les industriels exerceraient le pouvoir pour guider le peuple vers le bonheur.
- **SARL (société à responsabilité limitée)** : entreprise où la responsabilité des associés est limitée à l'apport initial ce qui constitue un gage de protection, pour entreprendre. C'est la forme la plus répandue des entreprises à la fin du XIX^e siècle.

Une société en mutation



Comment la société française s'est-elle transformée sous le Second Empire ?

A Une société encore majoritairement rurale

- **La France du Second Empire est encore très rurale et reste une société traditionnelle** : 70 % de la population vit à la campagne et plus de la moitié des Français sont des paysans. C'est une période de prospérité pour eux : la production agricole croît de 25 % entre 1850 et 1870 et ils vivent dans un plus grand confort. Napoléon III s'investit beaucoup en matière d'agriculture, en promouvant les engrais et en engageant de grands travaux dans les régions insalubres comme la Sologne. Son but est d'améliorer le sort des paysans.
- **Cependant, les campagnes restent archaïques** : les progrès sont plus dus à l'intensification du travail agricole qu'à la mécanisation (les banques ne s'intéressent pas à l'agriculture). Ainsi, l'**exode rural** est assez faible et ne concerne que des ouvriers agricoles (c'est-à-dire les personnes qui ne possèdent pas de terres) qui partent en ville chercher un avenir meilleur.

B Un monde ouvrier en reconfiguration

- **Le monde ouvrier continue de progresser** : on estime que la population active est composée pour un peu plus d'un quart d'ouvriers, qui sont désormais salariés. Si les grandes usines commencent à se multiplier, à l'image des forges du Creusot, la petite industrie, proche de l'artisanat, occupe toujours une place importante. Cependant, l'ouvrier d'usine, qui travaille avec les machines, devient une figure majeure du monde ouvrier. La diversité et le nombre des ouvriers rendent difficiles de savoir si leurs conditions de vie et de travail se sont vraiment améliorées sous le Second Empire. En effet, la précarité est toujours de mise pour les travailleurs dont les journées dépassent souvent les douze heures.
- **La question ouvrière prend forme sous le Second Empire** : Napoléon III, qui entend lutter contre la pauvreté et permettre le progrès social, mène une politique d'aide au logement à l'égard des ouvriers. Il accorde le droit de grève (loi sur les coalitions), en 1864, qui était revendiqué depuis plusieurs années par le **mouvement ouvrier**.

C Une bourgeoisie triomphante

- **Napoléon III fonde son pouvoir sur les notables**, ces entrepreneurs qui sont les fers de lance du développement économique du pays à l'image des frères Pereire. Sous le Second Empire, à côté d'une ancienne élite, propriétaire des terres agricoles, émerge une bourgeoisie d'affaires. Ces deux groupes sociaux se rapprochent notamment par mariages.
- **Ces notables vivent dans les grandes villes** où, à l'image de Paris, sont construits de grands immeubles de type haussmannien, comme à Lyon ou à Bordeaux. Chacune de ces familles y a son hôtel particulier, où l'on vit et reçoit. Les notables fréquentent les salons ainsi que les grands magasins (le Bon Marché d'Aristide Boucicaut à Paris), qui connaissent alors un essor important. Ils participent à la naissance du **tourisme balnéaire**, comme l'impératrice Eugénie à Biarritz ou le duc de Morny (demi-frère de l'empereur) à Deauville.
- **Les inégalités s'accroissent à l'époque** entre, d'un côté, une élite bourgeoise qui contribue à la modernisation du pays et, de l'autre, paysans et ouvriers. Leurs conditions de vie s'améliorent, mais ils profitent moins des retombées de la croissance.



1 L'essor des grands magasins

Affiche publicitaire de 1856, 145 × 103 cm.

Vocabulaire

- **bourgeoise** : classe sociale qui s'enrichit par le travail et possède les moyens de production, à la différence des ouvriers.
- **exode rural** : processus qui pousse les ruraux à quitter la campagne au profit de la ville.
- **mouvement ouvrier** : actions organisées que mènent les ouvriers pour revendiquer des droits (grève, temps et conditions de travail...).
- **notable** : personne dont la situation sociale lui confère un certain poids (prestige, pouvoir politique, etc.) dans la société.
- **société traditionnelle** : société où domine le monde paysan (plus de la moitié de la population) qui vit souvent en autosubsistance.